

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE

SESSION 2009

PHILOSOPHIE

Toutes séries sauf TMD

Durée de l'épreuve : 4 heures - coefficient : 2

Ce sujet comporte 2 pages numérotées de 1 à 2.

L'USAGE DE LA CALCULATRICE EST STRICTEMENT INTERDIT

Le candidat traitera l'un des trois sujets suivants, au choix.

Sujet 1 : Ce qui est vrai, est-ce ce qui est évident ?

Sujet 2 : La technique accroît-elle notre liberté ?

Sujet 3

Pour expliquer ce texte, vous répondrez aux questions suivantes, qui sont destinées principalement à guider votre rédaction. Elles ne sont pas indépendantes les unes des autres et demandent que le texte soit d'abord étudié dans son ensemble.

Toute satisfaction, ce qu'on appelle ordinairement le bonheur, est en réalité d'essence toujours *négative*, et nullement positive. Ce n'est pas une félicité spontanée et nous arrivant d'elle-même ; elle doit toujours être la satisfaction d'un désir. Car désirer, c'est-à-dire avoir besoin d'une chose, est la condition préalable de toute jouissance. Mais avec la satisfaction cesse le désir, et par suite la jouissance. La satisfaction, ou le bonheur, ne peuvent donc jamais être quelque chose de plus que la suppression d'une douleur, d'un besoin ; car à cette catégorie appartiennent non seulement les souffrances réelles, manifestes, mais encore chaque désir dont l'importunité* trouble notre repos, et même le mortel ennui qui fait de notre existence un fardeau. – Et puis, comme il est difficile d'arriver à un but, de conquérir un bien quelconque ! Chaque projet nous oppose des difficultés et réclame des efforts sans nombre ; à chaque pas s'accumulent les obstacles. Quand enfin tout a été surmonté, quand nous sommes arrivés au but, quel autre résultat avons-nous acquis, sinon de nous être libérés d'une souffrance et d'un désir, c'est-à-dire de nous trouver exactement dans le même état qu'auparavant ? Il n'y a de donné directement que le besoin, c'est-à-dire la douleur.

SCHOPENHAUER

**importunité* : caractère de ce qui est importun, c'est-à-dire gênant parce que cela n'est pas à propos.

1. Dégagez la thèse de ce texte et restituez les étapes de son argumentation.

2.

- a) En vous appuyant précisément sur le texte, expliquez « Toute satisfaction [...] est en réalité d'essence toujours *négative* ».
- b) Quelles différences y a-t-il entre « les souffrances réelles », « chaque désir » et « le mortel ennui », que Schopenhauer place dans la catégorie de la « douleur » ?
- c) Pourquoi « quand, enfin, tout a été surmonté », nous trouvons-nous « exactement dans le même état qu'auparavant » ?

3. Le bonheur peut-il être autre chose que la suppression de la douleur ?